

Sortir



François Hadji Lazaro. Le concert de l'ex-Garçon Boucher, dans le foulée de son dernier album solo « Aigre-doux », prévu pour le 3 octobre à 21 heures à la Rock Shool Barbey de Bordeaux, a été annulé. Renseignements au 05.56.33.66.00.

Côté coulisses

Céline
à Bordeaux

Le Petit Théâtre du Faubourg des Arts à Bordeaux prépare pour cet automne une adaptation du « Zarathoustra » de Nietzsche, avec Jérôme Sanson dans une mise en scène de Gilbert Tiberghien. Egalement très littéraire mais plus délicat à monter sur scène, une adaptation du roman de Louis-Ferdinand Céline « Mort à Crédit » est en chantier à la compagnie Tiberghien avec Eric Sanson. Du grain à moudre pour « Tiber », avec ce spectacle celinein qui ne devrait pas sortir avant l'automne 2007.

On y était

« Les combustibles »

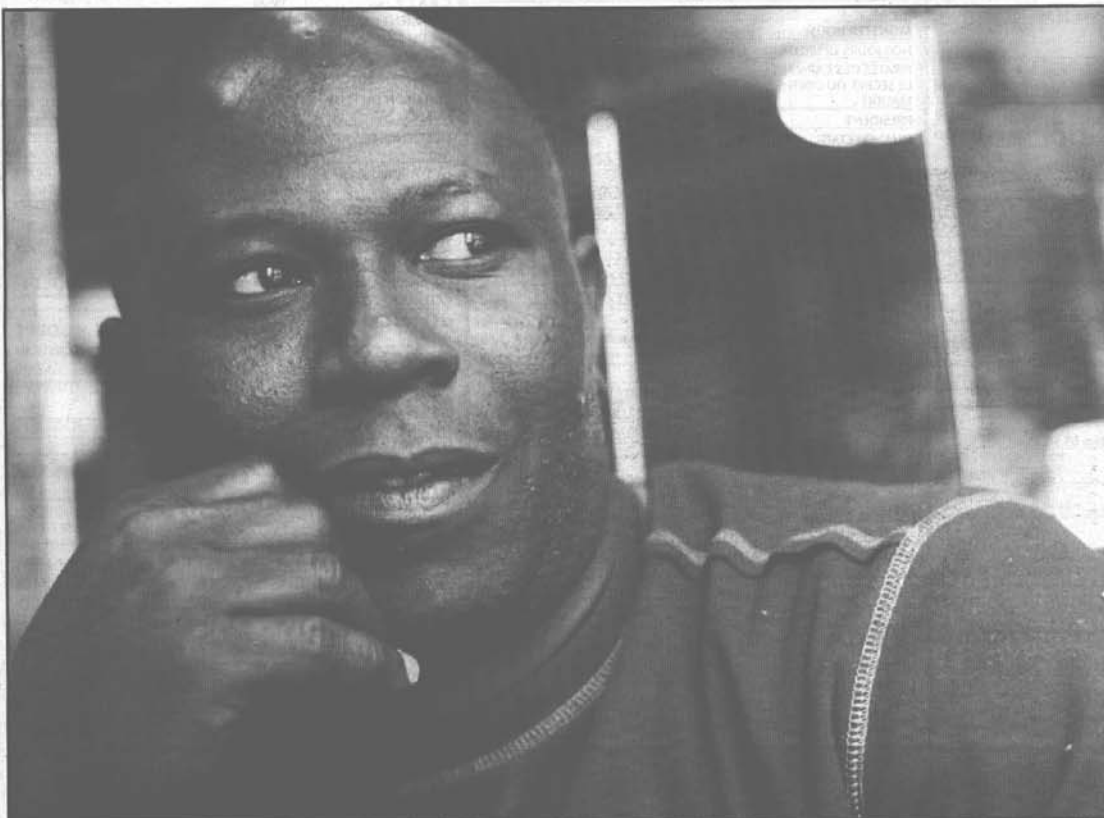
Trois personnages, trois universitaires dans une ville assésée, l'hiver, où le froid pénètre plus que jusqu'aux os, jusqu'aux tréfonds de l'âme. Seule la solution pour se réchauffer un tant soit peu : brûler les livres. Mais par lesquels commencer ? Et en fonction de quels critères ?

Variation modernisée de l'éternelle question de savoir quel livre on emporterait sur une île déserte, « Les combustibles » sont du pur Amélie Nothomb. Brillant, presque virtuose dans la forme, mari-vaudage dramatisant et cynique, alerte dans ses répliques dont la pertinence donne à chacun l'impression d'avoir saisi une interrogation essentielle. Mais creux et vain dans le fond, n'apportant aucun éclairage à de vieilles lunes. Du paradoxe de cet auteur douée mais futile, de cet habile jeu rhétorique, la compagnie méridionale « Noir...lumière ! » essaie de tirer l'essence du jeu théâtral. Vanessa Oltra, actrice et metteur en scène, a voulu monter du Nothomb pour la simple curiosité de « voir comment ça sonne ». Pas spécialement attirée par la star littéraire, mais juste curieuse de son effet sur scène. Si sa mise en scène est alerte, elle ne parvient pas à rendre un peu d'intensité là où tout est mis à plat par Amélie.

Desservie par une interprétation bien trop rapide et monocorde de Jean-François Richard, qui renforce la superficialité du propos, elle tire néanmoins de cette tragédie quelques beaux moments, entre légèreté et noirceur.

Jean-Luc Eluard

- Jusqu'au 30 septembre à 20 h 30 à la Lucarne, 49 rue Carpentier, Bordeaux. 10 et 12 euros. 05.56.92.25.06 ou www.theatre-la-lucarne.com



Segun Damisa. Le chanteur a lutté contre la maladie pour terminer son disque. Il est mort l'été dernier, à 42 ans

PHOTO THIERRY DAVID

PORTRAIT. Ses musiciens rendent hommage, ce week-end Chez Alriq, au chanteur nigérian des Afrobeat Crusaders, mort d'un cancer à Bordeaux en juillet

In memoriam Segun Damisa

Yves Champigny

Cet homme était la force même, l'énergie ; il possédait à un niveau hors du commun la capacité de générer la joie autour de lui. Personne ne pouvait l'imaginer un jour chanceler et rouler à terre. Il a fallu que la maladie envahisse silencieusement tout son corps, avant de porter ses coups et de l'abattre en une petite poignée de semaines. Segun Damisa, enfant des rues de Ife-Ife (Nigéria), chanteur et percussionniste, est mort dans sa 42^e année, le 17 juillet dernier à Bordeaux, terrassé par un cancer généralisé, foudroyant.

Vendredi, samedi et dimanche prochains, une vingtaine de ses musiciens girondins dévoués se relaieront sur la scène de la guinguette Chez Alriq pour rendre hommage à la mémoire de l'homme bienveillant qui fonda il y a un an et demi les Afrobeat Crusaders, devenus en si peu de temps une formidable machine de funk africain. Le charisme et la volonté de Segun Damisa ont permis ce miracle de créer de toute pièce, sous nos latitudes tempérées, un authentique orchestre d'afrobeat, cette musique faite d'enchevêtrements complexes des frénétiques rythmes yoruba, créée dans les années 1970 par le grand jazzman et activiste africain Fela Anikulakuti.

Respect. Aucun de ces musiciens du cru n'était destiné à jouer cette danse irrésistible, hélas un peu tombée dans l'oubli depuis la mort de Fela, il y aura bientôt dix ans. Le bouche-à-oreille est venu au secours de Segun Damisa dont les Afrobeat Crusaders ont progressivement pris l'allure d'un « all stars » bordelais, avec l'arrivée de musiciens œuvrant dans Aspo, Moon Hop, les Rageous Gratoons, Shaolin Temple Defenders ou autres Sleepers. L'ouverture d'esprit de ces artistes, leur efficacité alliées à la patience, la disponibilité et au grand respect de Segun envers eux ont été les clés de cette réussite exemplaire.

« Il nous a laissé sa musique en héritage, son courage, son énergie », rappelle aujourd'hui Sophie, son épouse. « Ce groupe a représenté une histoire forte ; s'il arrête de jouer sa musique, c'est comme si Segun mourrait une seconde fois. »

Quand, à Noël 2003, l'ami d'enfance de Femi Kuti — et cofondateur du groupe Positive Force avec lequel ils enchaîneront quatorze années de tournées internationales — débarqua de l'avion à Mérignac, il était tout à la joie de vivre auprès de Sophie, avec qui il s'était marié à Lagos en 2000, et de leur petit Léo qui lui ressemble tant. En quittant Abuja, la capitale du Nigéria, il venait d'abandonner son groupe Albuja-lan et n'imaginait pas le désespoir qui s'abattra sur lui durant ses longs premiers mois passés à Bordeaux. Il ne parlait pas un mot de français et ne pouvait s'appuyer ici sur la moindre communauté nigérienne, anglophone. Sur-tout, il ne supportait pas de devoir, par son isolement, tirer un trait sur la scène, la passion de sa vie.

Mabinuori Kayode Idowu, alias ID, dirigeant pendant dix ans du mouvement politique de

Fela puis manager de Positive Force, installé depuis à Paris, lui donna alors ce juste conseil : « Seule ta motivation pourra te faire sortir de ton ennui. Si tu veux monter un groupe, il te faut chercher des musiciens sur place, vous progresserez ensemble. »

Enfant de Kalakuta. ID se souvient du tout jeune Segun, accueilli à l'âge de 14 ans dans la communauté de Kalakuta 2, la « république » constituée par Fela pour narguer le régime corrompu du général Obasanjo. « Il voulait apprendre à jouer le conga. C'était quelqu'un de parole, il avait grandi dans la rue mais était respectueux, toujours souriant ; il faisait les choses jusqu'au bout. »

ID a redonné le moral à tout le monde. « J'étais le seul de sa famille nigérienne à pouvoir veiller sur lui. Je lui ai dit : « Si c'est pour l'album et le groupe que tu continues à résister à une maladie qui est plus forte que toi, ne t'inquiètes pas, on va tout faire pour que ton album sorte et garder ton groupe intact, il continuera à montrer tout ce que tu lui a appris. »

Les Crusaders ont repris leurs répétitions du mardi et cherchent un chanteur. Le CD de Segun Damisa et les Afrobeat Crusaders, produit par le Britannique Chris Birkett, sortira en février 2007.

Les concerts

Guinguette Alriq. Vendredi et samedi soir (21 h 30), dimanche après-midi (17 heures), les Afrobeat Crusaders rendront hommage à Segun Damisa, à la guinguette Alriq (quai de Queyries à Bordeaux rive droite), où ils ont joué une vingtaine de fois. Ils ont invité Amayo, le chanteur d'Antibalas, à venir spécialement de

New York pour se joindre à eux. Fanga, groupe afro beat de Montpellier, sera de la fête samedi et dimanche. Mabinuori Kayode Idowu, auteur de « Fela le combattant », paru au Castor Astral en 2004, sera présent chaque jour. Entrée 8 euros. Renseignements au 05.56.86.58.49